

# QUI VEUT VOYAGER LOIN MENAGE SA MONTURE

Et qui veut vivre vieux doit en prendre le moyen.

## LES PILULES ROUGES

EN FOURNISSENT LE MOYEN AUX FEMMES.

Comme preuves deux guérisons.

Nos bons vieux aïeux parlaient souvent par proverbes.

C'était un façon populaire d'exprimer, en peu de mots bien choisis, quelques pensées profondes et des opinions imprégnées de saine et vigoureuse philosophie.

Le proverbe, facile à retenir, se transmettait ainsi de père en fils et de village en village, pour constituer la sagesse des petites gens, et dans les siècles où les livres ne se trouvaient que dans les monastères, parce que l'imprimerie n'était pas encore connue, le proverbe suppléait à ce manque de lecture et fournissait à l'intelligence assez de solides notions pour la tenir en éveil et la faire réfléchir.

Or, de tous ces proverbes qui nous viennent ainsi du passé, l'un des plus sages et des plus savants est encore celui que nous avons mis en tête de cet article: Qui veut voyager loin doit ménager son cheval ou sa monture.

Parce que autrement, et si, par fanfaronnade, le cavalier fatigué, éreinte ou surmené sa bête durant les premières heures, il court le risque de rester en route et de s'en revenir à pied.

Appliquons maintenant ce proverbe à l'organisme humain et nous dirons: Qui veut vivre vieux doit en prendre le moyen. Et ce moyen consiste exactement à ménager sa monture. C'est-à-dire que, pour vivre vieux et vivre bien, il faut, non pas seulement connaître ses forces pour ne jamais entreprendre rien qui soit au-dessus d'elles, mais encore et surtout ne rien négliger pour maintenir son organisme en bonne condition. Ce qui n'est aujourd'hui qu'un bobo peut devenir une plaie cancéreuse, si nous laissons le bobo s'envenimer. Et au point de vue des piastres et de la sécurité, il coûte moins cher et c'est moins risqué de guérir un bobo que de combattre une plaie cancéreuse.

Mais, de tous les organismes, il n'en est aucun qui soit plus délicat, plus sensible et plus impressionnable que l'organisme de la femme. Le moindre incident se complique à n'en plus finir dès qu'on y met de la négligence, et tel malaise qui pourrait, au commencement, se guérir en quelques jours, devient, si on laisse faire, une maladie qui mène au tombeau.

De là l'extrême importance d'avoir constamment sous la main un remède qui soit facile à prendre et qui soit efficace.

Et c'est pour ce motif que la femme, la jeune fille qui veut voyager loin, c'est-à-dire grandir en force et en santé et s'acquitter pleinement de ses fonctions domestiques et sociales, doit prévoir les accidents de la route pour en éviter les complications meurtrières.

A ce compte, cette femme ou cette jeune fille n'a pas de guide plus sûr que ses propres compagnes dont nous publions les lettres et les photographies. Car ces personnes ont éprouvé les malaises ou enduré les maladies qui menacent toutes les femmes, et du moment qu'elles ont été guéries par les Pilules Rouges et qu'elles ont la sincérité de proclamer leur reconnaissance, il est évident que ces témoignages doivent constituer la meilleure des recommandations et indiquer à toutes les femmes malades ce qu'elles doivent faire pour MENAGER LEUR MONTURE, pour recouvrer les forces et la vigueur perdues et redevenir de robustes et joyeuses ménagères ou des jeunes filles en pleine santé.

Si vous, femmes malades, ne pouvez aller vous-mêmes consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, écrivez donc, et écrivez aujourd'hui plutôt que demain, car demain, ce sera peut-être trop tard. Ces consultations, du reste, ne coûtent pas un sou.



Mme. Ed. Sasville, Malone, N. Y.

"J'ai souffert pendant plusieurs mois de faiblesse générale et d'épuisement nerveux, le tout accompagné de maux de tête si fréquents et si violents que j'en étais découragée. C'est sur ces entrefaites que j'entendis parler des Pilules Rouges. J'en pris pendant quelques mois et, grâce à ce bienfaisant tonique, je suis guérie. Mes forces me sont revenues avec la santé que j'avais auparavant. En un mot, je suis complètement remise; mes maux de tête d'autrefois ne reviennent plus et c'est en présence d'un résultat si sensible et si encourageant que je suis heureuse d'en faire part à tous ceux et celles qui viennent me voir."

Dame ALMA LEFEBVRE, Viauville, Qué.

"Pendant toute ma jeunesse j'ai souffert beaucoup périodiquement, et chaque année semblait augmenter le mal. Après mon mariage, j'étais forcée de prendre le lit souvent pendant plusieurs jours, et je me relevais toujours de plus en plus faible. Pour refaire mes forces, j'eus recours aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que j'avais déjà employées avec le plus grand succès dans mon jeune âge. Cette fois encore mes douleurs furent calmées et je me sentis plus vigoureuse. Je trouve que ce remède n'a pas son égal et j'aime à l'employer de temps en temps pour me soutenir."

Dame ED. SASVILLE, 35 South Pearl, Malone, N.Y.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE  
274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.

## DEDIE AUX SOCIETES DANSANTES.

A la suite du mauvais exemple donné par certaines associations catholiques, le goût de la danse semble se développer considérablement chez nos compatriotes, principalement aux Etats-Unis.

A ce propos un confrère reproduit certains passages d'une lettre, contre la danse, de feu Mgr Stang dans laquelle les enseignements de l'Eglise sont clairement résumés:

"Voici deux questions qu'on fait bien souvent: La danse est-elle défendue? J'ai été danser, est-ce un péché?..."

On y ajoute parfois sous forme d'excuse ou d'objection: Tous les prêtres n'ont pas la même doctrine sur ce sujet; les uns défendent les bals sous peine de refus des sacrements, d'autres font même danser à tout propos et dans toutes occasions.

Ces divergences d'opinion chez les prêtres, notamment aux Etats-Unis, sont moins réelles qu'apparentes, dans certains cas, les principes sont les mêmes chez tous. Il n'est pas un prêtre (respectable) qui puisse permettre ou encourager ce qui est mal en soi, ou simplement une occasion de mal. Or, les

danses, les bals dans les salles publiques, sont pour le moins, et de l'aveu de tous, des occasions prochaines de péché. Il ne peut donc y avoir sur ce point divergences d'opinion.

Qu'il y ait eu chez quelques-uns une sévérité ou une indulgence plus ou moins grande à l'égard de la danse, que les danseurs aient été traités de façon différente par certains prêtres, c'est ce que nous n'avons pas à rechercher et ce qu'il importe moins de savoir. Laissons faire les autres et faisons bien.

Quelles sont, en cette matière, les lois de l'Eglise et les directions de l'autorité supérieure, celles auxquelles les prêtres eux-mêmes doivent se conformer et que les fidèles doivent observer? Il est strictement défendu par les statuts diocésains de donner des bals ou d'y assister le dimanche et les autres jours de la semaine, parce qu'ils sont une profanation et une cause directe de péché. Les curés sont obligés de mettre fin aux scandales dont ils ont été la cause dans le passé. Il faut qu'avec un zèle et une liberté toute apostolique ils dénoncent ces bals et prêchent contre toutes ces danses lascives, deve-

nues si fréquentes, de nos jours.

"Bien que la danse, ainsi que le remarque Saint François de Sales, soit une récréation indifférente de sa nature, elle induit facilement au mal, et est par conséquent, extrêmement dangereuse."

Et notez qu'ici le saint auteur ne parle que des danses les plus inoffensives. Qu'eût-il donc ajouté s'il avait parlé de celles qui, comme la valse par exemple, exposent si communément aux tentations des regards impurs, des contacts imprudents, des paroles libres murmurées à l'oreille?

Le monde peut, sans doute, se moquer de cet enseignement et n'y voir qu'exagération et scrupule austère. La jeune fille imprévoyante peut sourire au péril des bals où elle tourbillonne, comme le papillon autour de la flamme où il brûle ses ailes; il ne lui faut pas attendre longtemps parfois pour y voir périr son innocence, y trouver la ruine de son avenir et le tombeau de son honneur.

Les Pères et les Docteurs de l'Eglise, avec un accord parfait, condamnent la danse comme une source d'obscénité, la mort de la pudeur, une école de vice. Saint

Chrysostôme dit que le démon est toujours là où l'on danse.

Les païens eux-mêmes considéraient comme vicieuse l'habitude de danser. "Vous ne prendrez jamais un homme sobre à danser, disait Cicéron, à moins que ce soit un insensé."

Le concile plénier de Baltimore impose aux prêtres, comme un devoir sacré, de s'élever contre les danses immodestes qui se multiplient chaque jour davantage parmi nous. Il leur demande d'insister auprès des fidèles pour leur faire comprendre qu'en donnant des bals ou en les encourageant par leur présence, ils pèchent non seulement contre Dieu, mais aussi contre la société, contre eux mêmes. Il veut que les parents se rendent compte de toute la formidable responsabilité dont ils se chargent, en permettant à leurs fils et à leurs filles d'exposer leur innocence et leur honneur dans ces milieux souillés par le démon.

"Quand on songe, dit encore saint François de Sales, que tant d'âmes brûlent en enfer pour des péchés commis au bal, est-il possible qu'on y puisse trouver du plaisir? Convient-il à des catholiques qui suivent un roi couronné d'épines de se complaire dans de pareils amusements frivoles!

Est-ce en jouissant dans le mal qu'on se prépare à jouir éternellement avec le Christ?"

### CETTE GRANDE SALLE DES BALS

(De la Vérité)

A l'occasion des fêtes qui se sont déroulées à New-York, en l'honneur du vénérable cardinal Gibbons, nos journaux ont publié une dépêche dont voici un passage plus qu'étrange:

"Suivant le cérémonial observé à Rome, six pages en costume portant des candélabres allumés sont allés au devant de Son Eminence le cardinal Gibbons, à la porte du Catholic Club de New York, hier soir et ont escorté le distingué prélat jusqu'à son trône, dans la grande salle des bals, où les catholiques les plus distingués de la ville étaient réunis pour lui souhaiter la bienvenue."

Nous prenons la liberté de faire remarquer que ce n'est pas la coutume à Rome d'organiser des réceptions de cardinaux dans des grandes salles de bals.

Une salle de bal n'est pas, selon nous, un endroit convenable pour recevoir un prince de l'Eglise.

Nous pourrions même citer des passages des Pères de l'Eglise où les salles des bals sont appelées des lieux maudits et comparées à l'enfer.

D'ailleurs, les grandes salles de bals des Catholics Clubs ça n'existe pas à Rome, croyons-nous, il faut venir aux Etats-Unis et nous allons dire, ou au Canada, pour voir ces institutions empruntées au paganisme.

Les apôtres n'ont jamais établies que nous sachions.

Il se trouve donc que de tout le cérémonial dont il est question dans la dépêche, seuls les "six pages et les candélabres" rappelaient celui qu'on observe à Rome.

Ce n'est guère romain.

Nous tenons surtout à enregistrer cet aveu que le Catholic Club de New-York possède une grande salle de bals.

C'est indispensable, paraît-il, à la vie catholique des membres de la dancing church qui en somme n'est qu'une grosse blanche de l'Ordre des Knights of Columbus, ou Chevaliers de la danse.

Jean Boueget.

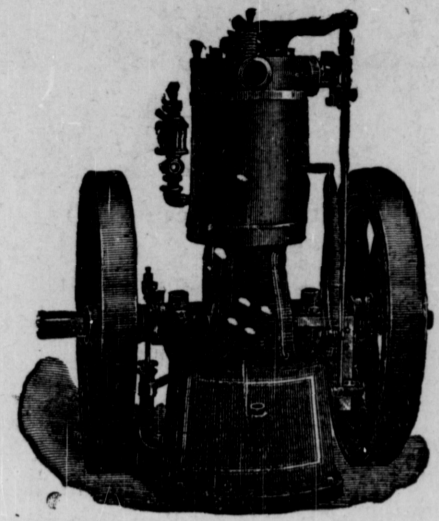
### LE RECENSEMENT

C'est le premier juin que commencera le recensement du Canada.

M. Archibald Blue, chef du service du recensement, dit que toutes les dispositions sont prises pour mener à bonne fin et rapidement les travaux du recensement.

Les agents recenseurs auront vingt-et-un jours pour accomplir leur travail.

# A Vendre!



## Engin à Gasoline

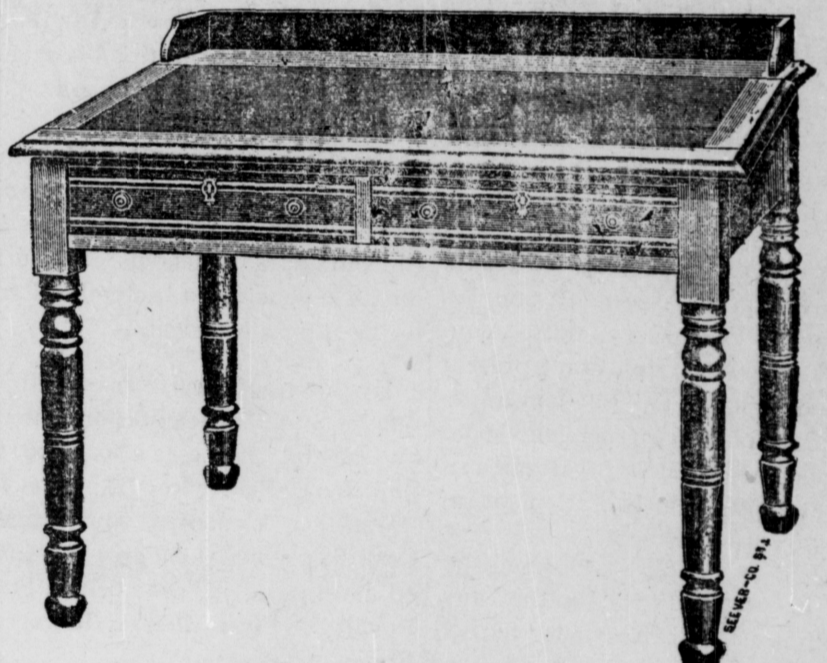
### QUATRE FORCES DE CHEVEUX.

### Prix Réduit; Condition Facile.

Adressez-vous au Bureau de

## L'IMPARTIAL

### BEAUX PUPITRES POUR BUREAUX.



Nous contruisons de beaux pupitres pour Bureaux et pour Ecoles.

NOS PRIX SONT RAISONNABLES

## Acadia Mills, TIGNISH.



**Aux renouvellement de saison**

il convient de faire usage de tonique pour remonter le system et enrêcher le sang inanimé.

**Le Vin des Carmes**

est un tonique reconstituant qui a fait ses preuves. Il est prescrit aux personnes faibles, aux convalescents, aux malades dont il importe de soutenir et de relever les forces. L'EFFET EST RAPIDE ET CERTAIN.

**A. Toussaint & Cie,**  
Dépositaire Generaux  
Quebec, P. Q.